



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



## Histoire

de l'Université des Antilles  
et de la Guyane - UAG

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



## Evaluation des diplômes

### Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académies : Guadeloupe, Guyane, Martinique

Etablissement déposant : Université des Antilles et de la Guyane - UAG

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150009149

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Campus de Schoelcher (Martinique) et Campus de Saint-Claude (Guadeloupe) de l'Université des Antilles et de la Guyane.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

Le master mention *Histoire* de l'Université des Antilles et de la Guyane est une formation à la recherche en histoire, comportant une seule spécialité intitulée *Histoire et patrimoine des mondes caribéens et guyanais*, dont les enseignements, pilotés par le site Schoelcher de la Martinique, sont également dispensés en Guadeloupe, en utilisant pour partie les moyens de retransmission audiovisuelle. Dans une offre disciplinaire abondante dans les universités françaises, cette mention affiche une identité thématique forte, adaptée à son ancrage territorial et régional, consacrée à l'identité historique, anthropologique et patrimoniale des sociétés caribéennes et guyanaises sur la longue durée. Elle valorise la connaissance des langues, indispensables pour la recherche dans un espace plurilinguistique. L'enseignement proposé comprend 432 heures ; les étudiants suivent au premier semestre un enseignement mutualisé avec les autres mentions du domaine Sciences humaines et sociales (SHS) (sociologie, géographie, économie, langues) ; les semestres 2 et 3 s'orientent vers une formation de plus en plus spécialisée. Les étudiants produisent un mini-mémoire à la fin du second semestre, et le semestre 4, sans cours, est réservé à la rédaction du mémoire de recherche. Cette mention a pour particularité d'accueillir un nombre nettement plus élevé d'étudiants en seconde année de master (M2) qu'en première année de master (M1) : les effectifs moyens du M1 sont de 23, mais subissent une forte diminution (de 32 en 2009 à 13 en 2012) et de 31 étudiants en M2, en raison d'un public d'enseignants en reprise d'études.



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de la formation sont assez satisfaisants dans l'ensemble. Ils sont ceux de la recherche historique sur les mondes caribéens, pour les périodes pré- et post-colombienne. En adéquation avec ces objectifs, la mention développe les compétences en matière de rédaction scientifique, d'analyse des documents (avec la connaissance de leurs langues rédactionnelles) et de méthodes de la recherche historique. Le dossier affiche également une volonté d'ouverture vers les métiers du patrimoine, mais la part des enseignements orientés vers cette thématique (20 heures en première année sur un total de 296 heures) et la trop faible représentation des professionnels dans l'équipe pédagogique (2 sur 13) paraissent insuffisantes pour former les étudiants à ces métiers. Il s'agit plutôt d'intégrer une connaissance du patrimoine culturel et immatériel à la réflexion historique. L'absence de modalités pour la formation continue ou pour l'alternance conforte cette impression. L'organisation des enseignements, dont la structure générale a été présentée plus haut, est conçue avec une forte part de mutualisation et une progressivité bien pensée de la spécialisation. Elle combine des formes pédagogiques variées : cours magistraux, TD, visites de terrain, séminaires, et prévoit un enseignement de langue sur deux semestres. Le dossier est peu précis, en revanche, sur la maîtrise des instruments et programmes informatiques.

Le positionnement de la mention est également satisfaisant, mais avec une faiblesse de la formation pré-professionnelle. Unique mention de la discipline proposée par l'Université des Antilles et de la Guyane, la mention *Histoire* affiche une volonté d'excellence dans la spécialisation thématique « naturelle » sur l'espace caraïbe qu'elle propose. Elle bénéficie d'une solide insertion scientifique, grâce au potentiel de l'EA 429 AIHP-GEODE - *Archeologie industrielle, histoire, patrimoine - géographie, développement, environnement de la caraïbe*, à laquelle tous les enseignants-chercheurs de la mention sont rattachés. L'unité de recherche propose un accueil aux étudiants de master et organise un séminaire annuel au cours duquel ils présentent leurs travaux. Le dossier souligne aussi la volonté de répondre aux demandes des collectivités territoriales dans le domaine du patrimoine ; d'après ce qu'on peut comprendre, il s'agit surtout de la pratique de fouille et de la conservation des objets archéologiques ; mais on ne voit pas que la mention poursuive d'autre but professionnel que la formation d'intervenants scientifiques dans ce secteur. Ne poursuivant pas d'objectif professionnalisant, elle n'a pas de partenariat économique. Cette mention a pour ambition de servir de référence à toute demande d'éclairage sur l'histoire et la société des Antilles et de la Guyane ; en conséquence, les échanges internationaux ont été élargis par la création de séminaires ouverts à la participation d'enseignants-chercheurs de la métropole (Nantes, Nanterre, EHESS), des Etats-Unis et du Sénégal. Les apports de l'accord Erasmus conclu avec la *School of Oriental and African Studies* de Londres ne sont pas détaillés par le dossier.

Malgré son positionnement unique dans l'offre de formation française en histoire, la mention présente un bilan mitigé pour le recrutement et les résultats des étudiants. Après une forte hausse en 2010-2011, les effectifs connaissent une certaine érosion ; ils sont en moyenne de 14 en première année et de 15 en deuxième année. Les taux de réussite sont assez faibles, mais peuvent s'expliquer par la fragilité du contexte social des étudiants : 70 % en première année, 50 % en deuxième année, mais l'insertion après le diplôme reste très problématique : pour un effectif cumulé de 73 étudiants inscrits en quatre ans, il n'y a que trois inscriptions en thèse ensuite, toutes financées, et le dossier ne fournit aucun renseignement sur le devenir des étudiants hors recherche ou enseignement. Ces résultats limités peuvent en partie s'expliquer par l'évolution du recrutement : d'abord local, il s'est élargi suite à l'ouverture du M2 sur le site de Guadeloupe, notamment en direction des professeurs du secondaire qui cherchent une « mise à niveau » en histoire des Antilles, sans nécessairement viser une thèse, et des étudiants haïtiens.

Le pilotage de la mention rencontre quelques difficultés, qui justifient, d'après le dossier, les retards dans l'application des précédentes recommandations de l'AERES. Il n'existe pas de procédure d'autoévaluation, et le suivi des étudiants semble incomplet, relevant plutôt de l'équipe de direction du domaine SHS, dont la composition n'est pas fournie et dont on mesure mal la capacité réelle à accompagner le parcours des étudiants et à jouer le rôle de conseil de perfectionnement. L'équipe pédagogique de la mention est cohérente dans sa composition (avec une nette prédominance de la 22<sup>e</sup> section du CNU (mondes modernes et contemporains) par rapport à la 21<sup>e</sup> (mondes anciens)), mais sa dispersion sur deux sites de formation ne lui permet pas de mettre en œuvre une coordination idéale pour les étudiants. Les responsables sont conscients de certaines lacunes et souhaitent un élargissement du recrutement par la mise en place d'un véritable parcours professionnel de *gestion du patrimoine*. Mais ce parcours existe déjà en partie dans la mention *Arts, lettres et civilisations* dans la spécialité ouverte en Guyane : *Société et interculturalité*.

- Points forts :

- Dimension recherche affirmée, avec une implication de l'EA 229 dans la formation des étudiants.
- Formation proposant une thématique originale, ancrée dans sa dimension régionale.
- Un effort pour tisser des partenariats internationaux transatlantiques.



- Points faibles :
  - Dimension professionnelle dans le domaine du patrimoine revendiquée, mais peu présente dans les faits.
  - Un pilotage difficile en raison de l'éclatement de l'équipe pédagogique sur deux sites.
  - Taux de réussite assez faible en M2 et poursuite en doctorat insuffisante.
  - Insuffisance des instruments d'évaluation et de suivi.

- Recommandations pour l'établissement :

L'établissement devrait aider la mention à se doter d'instruments de suivi des étudiants et d'auto-évaluation et veiller à améliorer la coordination entre les équipes de domaine et de mention.

Il conviendrait d'encourager le développement d'une vraie formation professionnelle aux métiers du patrimoine, à mutualiser avec d'autres mentions de l'établissement (par ex. *Arts, lettres et civilisations*).

L'amélioration du taux de réussite en M2 devrait faire l'objet d'une réflexion recherchant une offre de formation adaptée aux candidats en reprise d'étude et peut-être à implanter la mention en territoire guyanais.



## Evaluation par spécialité

### Histoire et patrimoine des mondes caribéens et guyanais

Cette spécialité étant l'unique spécialité de la mention, l'évaluation de la mention vaut pour la spécialité.



# Observations de l'établissement

**Présidence**

Dossier suivi par :

Antoine Delcroix

Fixe : 0590 48 33 83

Mobile : 0690 28 10 27

Mail : adelcroix@univ-ag.fr

**La Présidente de l'Université des Antilles  
et de la Guyane**

A

**Monsieur le Président de l'AERES,  
AERES,  
20, rue de Vivienne,  
75002 Paris**

Pointe-à-Pitre, le 8 septembre 2014

**Nos réf. :**

**UAG-PRES/CMC/AD/DSA/N°2014 - 1330**

Monsieur le Président,

Concernant le **master mention histoire (dossier : MA - S3MA150009149)**, le responsable de cette formation, monsieur Erick Noël, m'informe qu'aucune erreur matérielle n'a été relevée sur le pré rapport et qu'il n'a pas d'observation à formuler.

Je n'émet donc pas d'objection à une publication en l'état de ce rapport.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président à l'assurance de mes salutations distinguées.

  
**Corinne MENCE-CANTIER**  


**Pièce jointe : observations du responsable de diplôme.**